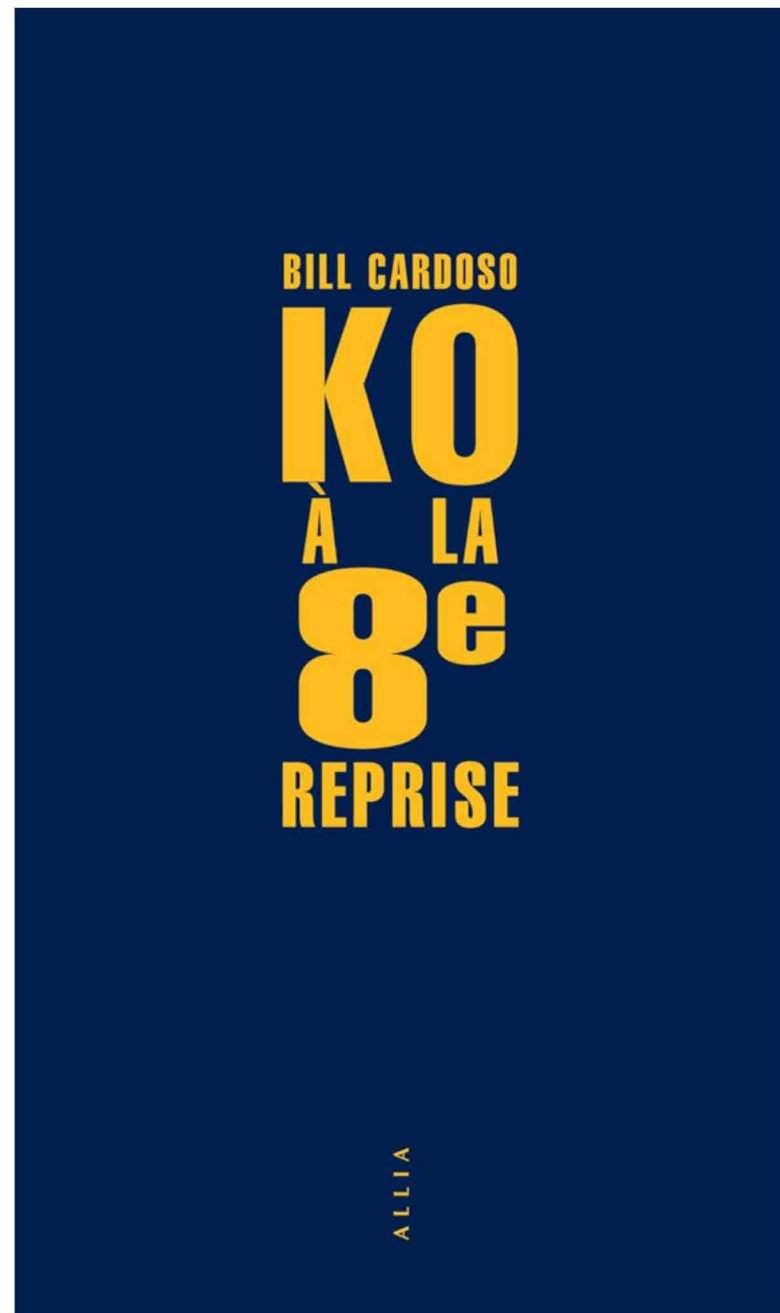




« KO à la 8e reprise » de Bill Cardoso



Première incursion pour moi du côté des [éditions Allia](#) dont la ligne éditoriale est de « satisfaire et dérouter un lectorat avide d’“autre chose” ». Je découvre cet éditeur avec un texte vintage écrit par **Bill Cardoso**, un reporter comme on n'en fait plus, proche de **Hunter S. Thompson** (dont j'ai adoré le livre sur les [Hell's Angels](#)), avec qui il pratiquait le journalisme dit *gonzo*. Pour résumer, ce sont des journalistes qui vont sur place, hument l'air (et le reste), se fondent dans leur milieu, proposent un compte-rendu subjectif à l'opposé de la neutralité déontologique attendue.



Cardoso est envoyé par le *New Times* pour couvrir LE combat qui a lieu à Kinshasa en 1974 : **Mohammed Ali VS Georges Foreman**. Même les non initiés comme moi connaissent ces deux légendes de la boxe et on peut sans difficulté imaginer l'effervescence autour de l'évènement.

Mais arrivé sur place, tout va de travers. Le combat est reporté, les papiers de Cardoso et son billet d'avion confisqués. Le voilà coincé dans un pays sous la coupe du dictateur Mobutu.

Cinquante jours et cinquante nuits au Congo. J'y ai tout vu. Des membres d'un groupe Highlife m'ont fait voir un cobra dans un égout à ciel ouvert dans la zone Lemba, un chauffeur de taxi m'a montré la maison des Pygmées [...]. Le peuple l'a fait. Ils m'ont accueilli chez eux. Le gouvernement, à l'inverse, m'a raflé des choses [...] « Tu es là pour écrire sur un match de boxe, pas sur un peuple ! »

Le ton est donné dès les premières lignes. Cardoso est loin du voyage tranquille d'un journaliste sportif. Il est entouré de toute part par la terreur, la corruption, l'intimidation.



A l'origine le sujet est le combat de boxe, et il reste le fil rouge du récit, mais évidemment, c'est tout le contexte qui par la force des choses revient en première ligne. Cela donne un aperçu intéressant de l'atmosphère de l'époque et du lieu, biaisé quelque peu par la personnalité atypique de Cardoso, qui ne lésine pas sur l'alcool, les drogues douces et rencontres interlopes.

C'est un esprit et une façon de raconter atypiques, très sixties-hippie. C'est cru, cash, loin des articles policés auxquels on est habitués. Clairement, j'adhère totalement !



Je vis à Tours avec mes fils et mon Amoureux, avec qui j'ai le bonheur de partager mon amour des livres. J'aime aussi la culture sous toutes ses formes, les voyages, la nature, découvrir de nouvelles choses. Et je suis une gourmande invétérée.